

Rentrée scolaire : Les Français inquiets de dépenser plus cette année selon Promise

Contacts presse

Donna Clément
Sonia El Ouardi
Tél. : 01 46 34 60 60
Fax : 01 46 34 05 29

A quelques jours de la rentrée scolaire, chiffres et débats autour des dépenses des foyers français en matière de fournitures de rentrée se multiplient. L'allocation de rentrée scolaire a augmenté de 0,7% tandis que les grandes surfaces de distribution semblent jouer la modération sur la hausse du panier moyen selon l'INSEE. La société de conseil et d'études Promise / Panel On The Web a souhaité interroger un large échantillon représentatif des foyers français (2.054) sur leur perception de l'évolution des dépenses en matière de fournitures scolaires (papeteries et non papeteries), et les stratégies d'achat envisagées et leur impact pour les fabricants, les marques et les distributeurs.

« La modération des dépenses souhaitée par les pouvoirs publics, les fabricants, les distributeurs et les associations de parents d'élèves ne semble pas se refléter dans la perception des foyers français qui sont 44% à penser qu'ils devront cette année dépenser plus que l'an dernier. Il s'agit même d'une hausse quantifiée à hauteur de 5% environ en moyenne. Il est vrai que notre approche en tant que « consologue » est ici différente de la statistique macroéconomique. Pour un foyer pris isolément, l'entrée d'un enfant en primaire ou son passage du primaire au collège puis au lycée se traduit mécaniquement par une hausse des dépenses papeteries et non papeteries (hors vêtements de sports, livres scolaires, droits d'inscription et frais d'inscription), alors que la statistique nationale peut tout aussi justement enregistrer une stabilité de la dépense moyenne. Nous mesurons ici deux réalités différentes mais complémentaires. Il n'est donc pas étonnant dans ce contexte que la hausse très modérée de l'ARS ou allocation de rentrée scolaire (+0,7%) puisse sembler insuffisante à une majorité de foyers français », souligne Pr Philippe Jourdan, associé de Promise / Panel On The Web.

44% DES FRANÇAIS PRÉVOIENT DE DÉPENSER PLUS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 2014

Interrogés sur les dépenses de fournitures scolaires auxquelles ils devront faire face pour la rentrée 2014, 44% des foyers français interrogés prévoient de dépenser plus en moyenne pour chacun de leur enfant. Ils ne sont en revanche que 13% à prévoir de dépenser moins que l'an dernier. Cette statistique semble ici démentir la modération observée sur la hausse du panier moyen des fournitures scolaires dont l'INSEE annonce la stabilité par rapport à l'an dernier (-0,1%). Il est vrai que la réalité mesurée ici est différente. Pour un même foyer, l'arrivée d'un enfant en primaire ou son passage du primaire au collège puis au lycée se traduit mécaniquement par une hausse du poste de fournitures scolaires (papeteries et non papeteries) alors même que sur un plan macroéconomique la stabilité peut être de mise. « En tant que « consologue », ce qui nous intéresse ici c'est la perception individuelle de chaque foyer et la façon dont elle se matérialise par des changements de comportement d'achats, en particulier à l'égard des marques et des circuits de distribution », ajoute Philippe Jourdan, fondateur de Promise Consulting.

QF11 - EVOLUTION DES DEPENSES DE FOURNITURES SCOLAIRES 2013-2014	EFF	%
Beaucoup plus qu'en 2013	284	13%
Plus qu'en 2013	632	31%
Autant qu'en 2013	905	44%
Moins qu'en 2013	201	10%
Beaucoup moins qu'en 2013	52	3%
TOTAL	2 054	100%
NET BEAUCOUP PLUS+PLUS	896	44%
NET BEAUCOUP MOINS + MOINS	253	12%

UNE HAUSSE DE 5% DE LA DEPENSE MOYENNE PAR ENFANT DU FOYER DE 142€ A 149€

La dépense en fournitures papetières et non papetières (hors donc vêtements de sport, livres scolaires, droits d'inscription et frais d'assurance, etc.) s'établissait en 2013 en moyenne par enfant du foyer à 142 € contre 149 € cette année soit une hausse envisagée de 5% environ. Cette prévision de dépenses supplémentaires peut sembler modeste mais rappelons qu'elle n'intègre pas tous les postes de dépenses (en particulier celui des vêtements de sport et des achats d'outils pour les formations techniques) et qu'elle est ici supérieure à la revalorisation de l'allocation scolaire de rentrée (+0,7%).

En 2014, 46% des foyers français interrogés envisagent de dépenser au moins 141€ par enfant scolarisé alors qu'ils n'étaient que 39% l'an dernier, soit une hausse de +7 pts pour les budgets supérieurs à la médiane. En conclusion, la plus forte hausse est envisagée par les foyers dont la dépense se situe autour de la moyenne. « Une conclusion qui recoupe d'autres études des postes budgétaires de dépenses (soldes, budget vacances, loyers, coûts des abonnements, etc.) que nous avons menées tout au long de l'année : ce sont principalement les classes moyennes, que caractérisent des revenus et des dépenses médianes, qui souffrent de la contraction de leur pouvoir d'achat. Or, ce sont elles qui portent les espoirs d'une reprise de la consommation. L'argent supplémentaire dépensé pour la rentrée scolaire risque de manquer pour d'autres dépenses de consommation d'ici la fin de l'année », analyse Philippe Jourdan.

DES STRATEGIES D'ACHAT MULTIFORMES ET REFLECHIES POUR FAIRE FACE

Face à cette prévision d'un coût de la rentrée scolaire à la hausse, les Français qui souhaitent maîtriser leurs dépenses et mettent en œuvre des stratégies d'achat multiformes et réfléchies. Multiformes car en moyenne chaque foyer déploie 6,5 stratégies différentes parmi les 10 proposées.

94% des foyers sondés envisagent de réutiliser les fournitures de l'an dernier (cartables, trousse, crayons, calculatrices, etc.). Une stratégie qui, si elle est déployée à une large échelle, s'opposerait à une reprise de la consommation au cours du dernier semestre (les achats de fournitures scolaires démarrent en réalité depuis fin Juillet ou début Août). Cette stratégie de réutilisation – qui peut aussi se traduire par l'échange de fournitures entre les enfants de différentes tranches d'âge au sein du foyer – est aussi une tendance observée sur d'autres postes de dépenses. Les Français se montrent plus responsables, soucieux de gaspiller moins, une préoccupation qui dépasse la simple contrainte économique et se veut également le reflet d'une consommation plus réfléchie.

Mais ils sont également 83% et 82% à envisager d'acheter des produits de marques de distributeurs ou de fréquenter les circuits d'achat les moins chers (hypermarchés, solderies, etc.). Il est vrai que les GMS se sont largement organisées pour communiquer sur des offres « optimisées » (produits essentiels, achats malins, produits de marques distributeurs, liste de fournitures indispensables, achats par lots, etc.). Des efforts de communication et de promotion qui semblent ici porter tous leurs fruits.

Enfin, ils sont également 81% et 73% à envisager cette année de « résister » plus fortement à la demande de leurs enfants concernant l'achat de produits de grandes marques ou aux couleurs de leurs héros favoris. On sait que la stratégie de « co-branding » est un des temps forts de la rentrée scolaire et participe du marketing des fabricants de fournitures papetières et non papetières. C'est aussi une source de revenus non négligeable pour les studios de cinéma d'animation ou de bandes dessinées ou bien encore les agents et les ayant-droits des vedettes du cinéma ou de la chanson. L'impact est donc loin d'être négligeable pour les marques elles-mêmes mais aussi pour les célébrités et les personnages vendus sous licences. « Voilà qui promet quelques négociations serrées dans les rayons des grands magasins entre parents et enfants ! », conclut Philippe Jourdan.

QF12- ACTIONS MENEES POUR DEPENSER MOINS (%)	
S'en tenir à la liste fournie par l'établissement scolaire	78%
Faire ses achats dans des magasins moins chères (hypermarchés, solderies, etc.)	82%
Acheter sur Internet	33%
Acheter d'occasion	28%
Réutiliser les fournitures de l'an dernier (cartables, trousse, crayons, calculatrices, etc.)	94%
Acheter des produits de marques distributeurs	83%
Mieux planifier mes achats avec le catalogue du magasin	67%
Résister à la demande de mes enfants pour des produits aux couleurs de leur héros favoris	73%
Résister à la demande de mes enfants pour des produits ou vêtements de marque	81%
Echanger des bons plans sur Internet (Forums, blogs, etc.)	33%
NOMBRE MOYEN D'ACTIONS	6,52

METHODOLOGIE

Mode de recueil : Access Panel en ligne

Période de collecte de données : du 10 août au 21 août 2014

Cible interrogée : hommes et femmes membres de l'Access Panel, représentatifs de la population française des 18+ sur les critères de genre, d'âge, de CSP et de région d'habitation, possédant au moins un enfant scolarisé en primaire, au collège ou au lycée et responsables seuls ou conjointement des achats de fournitures scolaires de la rentrée.

Taille de l'échantillon : 2.054 répondants

Sujet : mesure de l'évolution des dépenses scolaires papetières et non papetières en moyenne par enfant hors vêtements et vêtements de sports et frais d'inscription ou d'assurance. Types de stratégies d'achat mises en œuvre ou envisagées.